

# LE CONCEPT DE BCD

MICHEL VIOLET

Les premières BCD expérimentales ont été créées en 1976. La brochure de l'ADACES "*La Bibliothèque Centre Documentaire. Vers une nouvelle école élémentaire*" qui définissait le projet initial est parue la même année. La BCD a donc une histoire. L'idée qu'on s'en fait et l'usage qu'on en a ont changé. Ce texte tente de rendre compte de cette évolution.

La BCD est sans doute, avec l'informatique, l'innovation pédagogique la plus importante de cette dernière décennie, tout au moins quantitativement, si l'on considère le nombre d'écoles maternelles et élémentaires qui en sont pourvues (environ 5 000, selon les dernières estimations) et le volume de la littérature parue sur ce sujet (cf. la bibliographie jointe en annexe). Ses "inventeurs" - pour reprendre l'expression de Max BUTLEN dans un article de ce présent numéro - chercheurs de l'INRP et membres de "La Joie par les Livres" regroupés au sein de l'ADACES, prévoyaient-ils l'ampleur de cette prolifération ? Assurément, si l'on en juge par le nombre de mises en garde qu'ils n'ont cessé de faire dès le début sur le danger des perversions, des dérives et des désillusions possibles. Et pour deux raisons. D'abord les exemples à l'étranger, et notamment au Québec, d'échecs retentissants. Ensuite la conscience que ce qu'ils proposaient - ajouter à l'école un équipement "culturellement noble", dont l'image "colle" parfaitement avec la sienne - risquait de provoquer un engouement irréfléchi qu'il n'y aurait pas eu lieu de craindre s'il s'était agi, par exemple, d'ateliers de mécanique ! De là, bon nombre de débats et de conflits, les doutes et les difficultés provoqués par une extension rapide que personne n'a réellement maîtrisée, les interrogations sur l'efficacité réelle de cette innovation et surtout les abandons, avoués ou déguisés, d'équipements pourtant importants et coûteux.

Il ne s'agit pas de faire l'historique des controverses, ni même celui des BCD et des pratiques qu'elles ont fait naître ici et là, mais de rendre compte de l'évolution de la réflexion que l'AFL mène depuis le début, soit seule, à partir de pratiques conduites dans un certain nombre de terrains, soit avec d'autres sur ce qu'on connaît des BCD en général. Par exemple, l'Université d'été de juillet 1988, animée par l'AFL et intitulée "Les BCD, 10 ans après", a permis de faire le point en confrontant l'expérience et la réflexion d'une trentaine de formateurs et d'animateurs avec celles de l'AFL.

Quel est, en 1976, le projet initial ? Il s'agit d'aménager des bibliothèques centrales dans les écoles maternelles et élémentaires "où sont rassemblés les écrits les plus variés". Tous les enfants de l'école peuvent y accéder et les seules limites à ce libre accès individuel sont les impératifs de la vie en commun. De nombreuses activités y sont organisées pendant le temps scolaire. Les BCD sont "des lieux de vie, de travail et de détente, de rencontre et d'échange, de production et d'exposition". La gestion de ces lieux permanents d'animation et de production autour de l'écrit relève de l'école entière, enfants et adultes. Il y a donc refus de poursuivre dans la voie des bibliothèques de classe, volonté de transférer dans la BCD des activités habituellement dévolues aux classes et recherche d'activités nouvelles dégagées du contexte habituel grâce à la diversité des intervenants, à la souplesse du mode de fonctionnement et à l'ouverture vers l'extérieur.

L'enjeu est clair et tout de suite affirmé: une école qui se dote d'une BCD doit savoir ce qu'elle cherche. Être, soit la même école renforcée d'un équipement supplémentaire, soit une autre école dans laquelle les conditions de vie et d'apprentissage des enfants seront progressivement modifiées.

L'enjeu est clair... Pourtant ce concept de BCD, marqué par les "idées d'alors" et "l'air du temps" qui l'a vu naître, après toutes ces années révèle son ambiguïté.

## LA BCD : MOYEN DE DÉSCOLARISER LA LECTURE

Le concept naît, en effet, au moment de l'explosion de l'édition enfantine et des efforts de bibliothécaires, sous l'égide de "La Joie par les Livres" pour créer des sections enfantines dans des bibliothèques publiques fonctionnant en collaboration avec des écoles. Pour une partie des personnes à l'origine des BCD, il y a la volonté de promouvoir le livre et la littérature pour la jeunesse à l'école. Dans cette perspective, une autre école c'est une école capable de mettre en œuvre une pédagogie transformée du livre, de la bibliothèque et de la lecture littéraire en dépassant un certain usage des bibliothèques de classe ou des Centres de Documentation et d'Information des collèges visant avant tout à améliorer les conditions du prêt et l'usage des documentaires en liaison avec les disciplines d'éveil. D'où l'importance accordée au libre accès et aux activités au sein des BCD, incompatibles, pense-t-on, avec une fréquentation "dirigée" et avec leur réduction à des centres de ressources et à des lieux d'exercices de ce qui s'enseigne dans les classes. Ce sont des lieux de connaissance et d'apprentissage du livre et de la bibliothèque parce que les enfants y rencontrent et y utilisent "naturellement" et fonctionnellement l'écrit et y reçoivent des aides. La BCD est un agent de pénétration des écrits sociaux et un moyen de déscolariser le livre et la lecture à l'école.

## LA BCD : AGENT DE TRANSFORMATION DE L'ÉCOLE

Mais ce projet s'inscrit aussi dans une recherche INRP portant sur une nouvelle organisation de l'école élémentaire menée par un certain nombre d'écoles expérimentales parmi lesquelles seront d'ailleurs implantées les 6 premières BCD. C'est pourquoi, certains des "inventeurs" de la BCD l'imaginent essentiellement comme un puissant levier de transformation de l'organisation et du fonctionnement de l'école. Eux aussi insistent sur l'importance de la libre circulation, sur la gestion communautaire de la structure, sur les activités - qu'ils qualifient de concurrentielles à celles des classes - mais c'est parce que leur existence rend impossible le fonctionnement habituel de groupes homogènes, fermés sur eux-mêmes dans le rituel de l'enseignement et de l'exercice. Une autre école, dans ce cas, c'est une école qui, progressivement mais radicalement, modifie les conditions de la lecture et de son apprentissage, de tous les apprentissages... en acceptant de travailler en équipe, d'élargir cette équipe en s'ouvrant à son environnement et à ses partenaires, en reconsidérant le statut de l'enfant, etc.

Il y a, sinon divergence, pour le moins différence dans le degré d'innovation, entre ces deux conceptions. On le verra au moment de la dissolution de l'ADACES et la reprise de l'expérimentation par l'AFL. Une partie de l'équipe initiale refusera de suivre les chercheurs

de l'INRP. On le verra aussi lors de la multiplication des BCD. Il est évident que la perspective la moins radicale sera majoritairement adoptée par les équipes les plus convaincues de l'intérêt d'une telle structure. La consultation rapide de la bibliographie jointe en annexe dévoile les choix de ceux qui ont eu, et ont encore, pour tâche d'accompagner l'implantation des BCD. Le premier souci, après l'aménagement, semble bien être l'organisation des activités autour de la littérature enfantine.

Mais revenons à ce qui importe ici : l'évolution de la réflexion de l'AFL à la lumière de son expérience et de celle des autres. Au début des années 80, la priorité donnée à la lecture dans les préoccupations de tout le monde et a fortiori des écoles travaillant avec l'AFL, a quelque peu modifié l'approche du problème. L'intérêt s'est beaucoup plus focalisé sur la BCD comme moyen d'un autre apprentissage de la lecture que comme agent de transformation générale de l'école. Insensiblement le travail a consisté à réunir les conditions pour que les enfants rencontrent des écrits d'une manière utile et agréable et à inventer des aides pour résoudre les difficultés de chacun dans sa confrontation avec les écrits les plus divers. Les enseignants ont ainsi constaté les limites, notamment auprès des non-lecteurs et des enfants en difficulté, de tout ce qui est entrepris dans les BCD dans l'idée de promouvoir le livre, qu'on définit sous le terme générique d'animations et que Jean-Claude PASSERON a si bien qualifié de "pastorale". L'insuffisante maîtrise des techniques de lecture est plus souvent la manifestation de la non-lecture qu'elle n'en est la cause réelle. Or, les démarches de promotion et de séduction ne peuvent guère résoudre les difficultés des enfants très éloignés de la lecture car elles ne s'attaquent en rien aux raisons profondes de leur exclusion de la communication écrite.

## LA BCD : AGENT DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

La prégnance des difficultés au sujet de la non-lecture a mis la BCD au centre de la réflexion sur l'exclusion, sur la fonction sociale et propédeutique de la littérature pour la jeunesse. L'accent mis sur une autre lecture, sur la transformation du statut et du pouvoir, sur la production écrite a conduit à l'idée d'une BCD, service général dans l'école et observatoire des écrits. Idée qui remet en cause le concept initial, non pas tant dans ce qu'il prévoit de son rôle transformateur que parce qu'il la définit comme un lieu centralisateur, de dépôt et de prestations, où l'on se rend pour y accomplir tout ce qu'il est possible et utile de faire avec les livres. Il est symptomatique, par exemple, que tous les textes récents de l'AFL essaient de répondre à la question: comment une école doit-elle s'organiser pour que la BCD soit un service général. Il y a presque inversion de la problématique. On attend moins de la BCD un effet transformateur de l'école qu'on s'interroge sur le type d'école qui confèrera à la BCD le rôle et le pouvoir souhaités. La BCD n'est plus un objet, un équipement porteur d'effets voulus et prévisibles, mais un projet.

Quel projet ? Il s'agit de faire de la BCD, intégrée au réseau des équipements extérieurs, l'instrument - la base logistique, a-t-on dit - d'une politique de lecture dans l'école et dans l'environnement de l'école, capable d'en satisfaire tous les axes tels qu'ils sont définis par les sept propositions. Ce qui est visé, c'est de faire des enfants, de tous les enfants, les acteurs de cette politique et de transformer ainsi les conditions qui n'ont pas permis à certains d'être lecteurs. La BCD est alors à concevoir comme le support des actions les plus diverses en faveur de la lecture, qui permettront aux enfants de connaître toutes les situations qui obligent

à utiliser l'écrit, à en intégrer tous les usages, qu'on en soit destinataire ou producteur, à acquérir un statut d'utilisateur d'écrit.

C'est dans la mise en œuvre des classes-lecture que l'AFL se propose d'actualiser ce nouveau concept. Ce projet, associé à ceux décidés à l'issue de l'Université d'été (l'établissement d'un cahier des charges pour mettre en place de véritables actions de formation des équipes et l'élaboration d'un dispositif de recherche et d'évaluation), peut donner à la BCD un nouveau souffle et répondre aux interrogations de beaucoup sur l'intérêt des aménagements déjà réalisés ou à venir.

Michel VIOLET

## **BIBLIOGRAPHIE**

- **Aimer et vivre le livre en maternelle.**

Quimper: CDDP, 1985. - 60 p.

- **Aimer et vivre le livre en maternelle.**

Quimper : CDDP, 1985. - 1 vidéocassette, 50 min.

- **Une animation en BCD.**

Reims : CRDP, 1985. - 1 vidéocassette, 28 min.

Comment renouveler la curiosité des enfants et faire naître chez eux de nouvelles envies de lire.

- **Une BCD à l'école Royallieu à Compiègne.**

Beauvais : CDDP, 1984. - 1 vidéocassette, 15 min.

Démarche des enseignants. Prise en charge de la BCD par les enfants.

- **Une BCD en milieu rural.**

Beauvais : CDDP, 1984. - 1 vidéocassette, 17 min.

Démarche et travail des enseignants pour créer une BCD avec peu de moyens en milieu rural.

- **Les BCD en Moselle.**

Metz : CDDP, 1984. - 49 p.

Enquêtes, bibliographies, témoignages. Compte rendu du stage du 14 au 19 mai 1984.

- **BCD et illettrisme, document de travail.**

Macon : CDDP, 1986. - 52 p.

- **Les BCD : numéro spécial.**

Strasbourg : CRDP, 1981. - 22 p. (Bulletin de liaison de l'EDRAP, "écoles 67".)

Présentation de la BCD du point de vue théorique et pratique.

- **Bibliothèque centres documentaires.**

Amiens : CRDP, 1984. - 1 vidéocassette, 25 min.

Historique et genèse de la littérature enfantine ; la lecture en bibliothèque municipale section jeunesse; la BCD : définition, objectifs, conditions.

• **La Bibliothèque centre documentaire ; activités autour du livre.**

Châlons-sur-Marne : CDDP. - 4 tomes.

Comptes rendus d'activités organisées par des conseillers pédagogiques du département de la Marne.

• **La Bibliothèque centre documentaire, de sa création à son animation.**

Créteil : CDDP, 1980. -74 p.

Comment créer une bibliothèque d'école, constituer le fonds, traiter les livres et comment l'utiliser.

• **Bonheur de lire, de comprendre et de découvrir (BCD).**

Marseille : CRDP, 1986. - 1 vidéocassette, 30 min.

Aspect formateur de la BCD par le biais de la lecture-détente, de la recherche documentaire, la gestion du temps et de l'espace, l'ouverture sur l'environnement.

• **Écoles et bibliothèques municipales.**

Créteil : CDDP. - 53 p.

La relation de liaisons entre écoles et bibliothèques.

• **En quête des non-lecteurs : une expérience de lecture de rue.**

Besançon : CRDP. À paraître. - 1 vidéocassette, 13 min.

• **L'implantation des bibliothèques centres documentaires à l'école élémentaire.**

Pierre BALIGAND. – Auxerre : CDDP, 1984. - 113 p. La BCD pourquoi ? La BCD comment ?

• **Lecture.**

Strasbourg : CRDP, 1984. - 1 vidéocassette, 12 min.

Des élèves d'école élémentaire et de collège rencontrent et échangent avec des auteurs de livres pour la jeunesse.

• **Lecture... s : connaissance et pratiques de la littérature accessible aux 8-15 ans.**

Grenoble : CRDP. - 148 p.

Plus de 600 titres sélectionnés, mais surtout des idées, des suggestions, des propositions, des conseils pratiques pour lire et pour faire lire.

• **La lecture, un passeport pour la réussite : colloque du mercredi 17 avril 1985.**

Amiens : CRDP, 1986. - 56 p.

Quelques réflexions autour de la BCD par Yves PARENT et Geneviève PATTE.

• **Lira, lira pas.**

Grenoble : CRDP. - 5 numéros parus. Publication suspendue.

• **Lire.**

Strasbourg : CRDP, 1986. - 1 vidéocassette, 19 min.

L'acte de lecture. La lecture fonctionnelle. "L'entrée en littérature" des enfants : rôle du plaisir, de l'imagination, de l'identification. L'image et le texte.

• **Lire à l'école : les BCD.**

Poitiers : CRDP. - 9 numéros parus. Publication suspendue.

• **Le livre entre deux âges.**

Évry : CDDP, 1986. - 1 vidéocassette, 15 min.

Une expérience de familiarisation avec le livre : des adolescents qui lisent peu et des enfants qui ne savent pas encore lire communiquent autour du livre.

• **La marmothèque : lire à l'école maternelle.**

Besançon : CRDP, 1987. - 47 p.

Un essai de réponse aux questions que pose l'éventualité de l'installation d'une bibliothèque pré-élémentaire: conception, organisation et animation.

• **La marmothèque : un maillon de la chaîne lecture.**

Besançon : CRDP, 1986. - 1 vidéocassette, 22 min.

Travail sur la lecture à l'école maternelle à partir d'une bibliothèque enfantine. Diverses situations de lecture sont proposées.

• **Mémoprim' où comment créer un fichier alphabétique matières à l'aide d'un langage documentaire de 1 100 mots.**

Poitiers : CRDP. - 129 p.

• **Mini-guide d'implantation d'une BCD.**

Grenoble : CRDP, 1983.

Dix mini-dossiers se rapportant chacun soit à un aspect de la BCD, soit à un ensemble d'activités ou de techniques documentaires simplifiées.

• **Petit lectionnaire illustré ou guide-lecture à l'usage des maîtres et maîtresses du premier degré.**

Lyon : CRDP, 1987. - 46 p.

Pour savoir que lire, où chercher, où lire et où trouver pour apprendre.

• **Pour ainsi lire ... de la lecture à la BCD.**

Lyon : CRDP, 1985. - 1 vidéocassette, 22 min + 1 livret d'accompagnement.

Présentation de situations de lecture en BCD. Interview d'un instituteur chargé d'une BCD.

• **Spécial BCD.**

Marseille : CRDP, 1984. - 105 p.

(Tables rondes des écoles élémentaires et pré-élémentaires de l'Académie d'Aix-Marseille ; n°39.) Points de vue successifs de différents mots pédagogiques; témoignages; textes officiels.

• **Spécial Bibliothèque Centre Documentaire.**

Amiens : CRDP, mai 1984. - 142 p.

(Bulletin Académique d'Information ; fascicules 4 et 5.) Situation des BCD dans le contexte politique actuel; témoignages d'écoles et informations pratiques.

• **PARENT (Y.) - La BCD : pour quelle école, pour quelle lecture ?**

Paris : Éd. AFL, 1985. - 286 p.

• **BRITEN (O.) - Créer une BCD : Pourquoi ? Comment ?**

Magnard, 1985. - 189 p.

• **BLANCHARD (J.) – Pourquoi ? Comment ? Créer et animer une BCD.**

Cannes : PEMF, 1985. - 72 p.

• **CNDP - Les Bibliothèques centres documentaires.**

CNDP, 1987. - 149 p.

• **Animer une bibliothèque centre documentaire : des bibliothèques pour quoi faire ?**

Rouen : AFL, 1988. - Pag. mult.

• **Lire, une autre approche de la lecture.**

Valence : CDDP, 1984. - 69 p.

• **Dossier BCD**

JDI (Journal des Instituteurs et des Institutrices), n°9, mai-juin 1986. - pp. 9-15 et 47-55

• **Bulletin de liaison des BCD du département.**

École Normale des Ardennes - 34, rue J.-B. Clément 08000 CHARLEVILLE MÉZIÈRES.  
Liste établie par Dominique RIGHI, juin 1988.